



Dessin du nouvel Hôtel des Postes

La place Georges Pompidou

La municipalité de Pierre Dubois ayant décidé le remodelage du quartier Paul-Bert, l'OPAC de l'Oise est conduit à construire, à l'emplacement de l'ancien collège démolì, 63 logements. La maternelle est alors conservée à l'emplacement du couvent des Ursulines.

Dès mars 1985, l'Hôtel des postes, donnant rue Saint-Eloi, est détruit et un nouveau bâtiment est réalisé. Ce dernier s'ouvre sur la rue Paul-Bert et sur une nouvelle place baptisée Georges Pompidou. Le projet, présenté par les architectes Cailliette et Provost avec le cabinet Enard, Franck et Lambert, a été accepté. Un garage pour 40 véhicules et un centre de tri sont ouverts le 28 août 1986 et réceptionnés le 23 octobre. Un parking de 15 places est aménagé pour les clients. L'appartement du Receveur se situe alors au premier étage. Le public est, quant à lui, admis dès le 9 juin 1987. L'ensemble a coûté à l'époque 7 955 406 francs dont 82% étaient à la charge de la Ville de Noyon.

Une inauguration officielle de la place Georges Pompidou a lieu le 20 juin 1987, en présence notamment de Madame Segard, représentant son mari décédé. La rue Norbert Segard relie en effet la nouvelle place devant l'Hôtel des postes à la rue Saint-Eloi. La place, qui est aussi reliée à la rue Sainte-Godeberthe et à la place de l'Hôtel de ville par une rue piétonnière, est achevée en 1987. Cette rue passe sous un portail qui avait été déplacé lors de la suppression de la rue Saint-Martin.

Sur la place Georges Pompidou se trouve une dalle citant le président Pompidou : « *Il ne suffit pas de restaurer cette vieille et illustre maison qu'est la France, il faut*



Dalle de Georges Pompidou

encore la raviver et l'éclairer de lumières nouvelles. ». La place est ornée à la fois d'une fontaine assortie de sculptures de style contemporain, en acier, que l'on appelait Trois grâces, et d'une autre sculpture à l'entrée de la Poste. Les deux sont l'œuvre d'André Borderie, sculpteur à Senlis sous contrat pour un montant de 250 000 francs.



La fontaine d'André Borderie lors de l'inauguration



Œuvre d'André Borderie en 2012

La fontaine, avec sa vasque, se révélera trop bruyante et devra être asséchée par la suite sous la mandature de Bertrand Labarre. ■

Docteur Jean Lefranc
Vice-président de la société historique